



HAL
open science

Etat des lieux des interactions entre productions animales et végétales au sein de collectifs d'agriculteurs en France

Marc Moraine, Sonia Ramonteu, Jean Philippe Choisis, Marie-Benoît Magrini

► **To cite this version:**

Marc Moraine, Sonia Ramonteu, Jean Philippe Choisis, Marie-Benoît Magrini. Etat des lieux des interactions entre productions animales et végétales au sein de collectifs d'agriculteurs en France. [Interne] 2016. hal-02793845

HAL Id: hal-02793845

<https://hal.inrae.fr/hal-02793845v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Etat des lieux des interactions entre productions animales et végétales au sein de collectifs d'agriculteurs en France

*Axe 2 : Valorisation des
complémentarités entre cultures et
élevage à l'échelle des territoires*

Organisme chef de projet : Acta

Chargé de mission : Marc Moraine

Année : 2015/16

*Contacts : Sonia Ramonteu, Jean-
Philippe Choisis, Marie-Benoit Magrini*



La forte spécialisation des régions agricoles françaises et la tendance générale à l'intensification laisse peu de marges de manœuvre pour les interactions entre productions animales et végétales. Le recouplage des productions peut être envisagé à différentes échelles et à travers différents objectifs. Cette étude présente des initiatives de collectifs locaux d'agriculteurs visant, par les complémentarités entre productions animales et végétales, à améliorer les performances et la durabilité de leurs systèmes de production.

Repérage, typologie et analyse des initiatives d'intégration culture – élevage au niveau territoire

Repérage des initiatives

Les initiatives étudiées ont été repérées par trois canaux : les projets lauréats du CasDar Mobilisation Collective pour l'Agroécologie, les Groupements d'Intérêt Economique et Environnemental du MAAF et les initiatives identifiées dans le recueil de la FNAB.

- ➔ 61 projets repérés, parmi lesquels une grande diversité d'objectifs et de structuration
- ➔ 12 enquêtes approfondies réalisées pour caractériser finement ces initiatives

Typologie des initiatives

La construction d'une typologie à partir des initiatives repérées vise trois objectifs : organiser la diversité des initiatives, dégager des invariants dans leur fonctionnement et évaluer leurs avantages et limites respectifs.

Les critères de regroupement des initiatives par type sont à la fois structurels et thématiques.

- L'échelle des leviers d'action mis en œuvre : changements de pratiques mis en œuvre à l'échelle exploitation ou nouvelles pratiques ou activités développées à l'échelle du collectif.
- La thématique d'organisation collective : échanges de connaissances en groupe, mutualisation de matériel, mutualisation de foncier (échanges de parcelles), échanges de produits, investissements en commun pour de nouvelles activités.

Approfondissement des initiatives remarquables

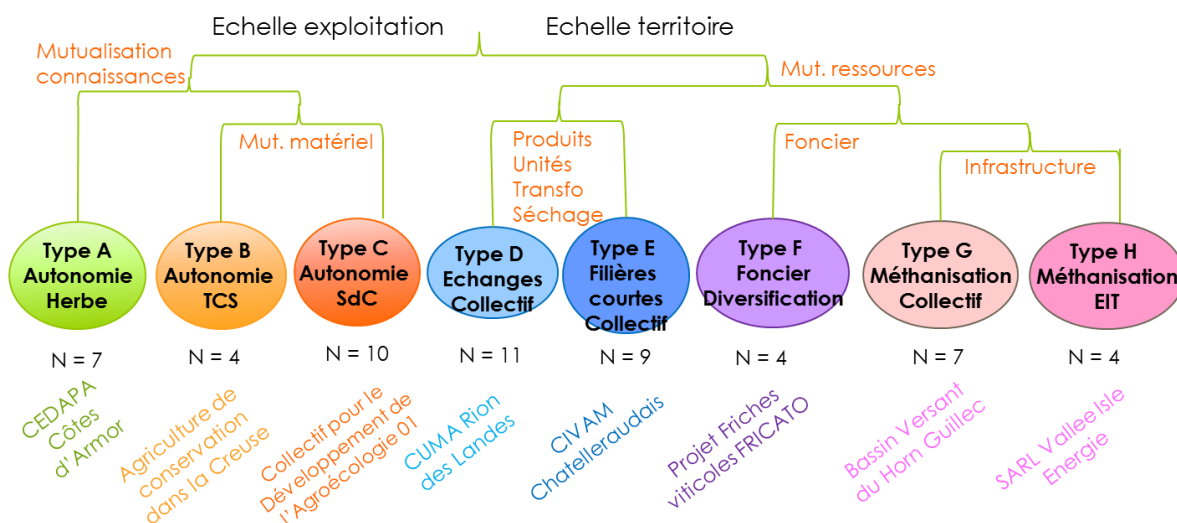
Pour chaque type d'initiative, nous en identifions une ou deux particulièrement significative : les plus avancées en termes de mise en œuvre des pratiques d'intégration culture – élevage, les plus structurées en termes d'action collective. Ces initiatives sont approfondies à travers une enquête réalisée auprès des porteurs, un entretien semi-directif de 45 minutes à une heure.

Le guide d'entretien est basé sur l'outil de description de systèmes culture – élevage au niveau territoire développé dans le cadre du RMT SPYCE. Celui-ci reprend les grands domaines permettant de décrire de manière systémique et complète une initiative d'action collective pour l'intégration culture – élevage.

Qui sont les acteurs du partenariat ?
Quels sont les produits ou ressources échangés ?
Pour quels objectifs ?
Comment s'organisent les échanges ?
Quel est le périmètre spatial de l'initiative ?
Quelle est la dynamique historique du projet ?
Quels étaient les principaux freins et facteurs de réussite à ce projet ?
Quelles sont les nouvelles questions et perspectives de développement du projet ?

Résultats : Typologie des initiatives

Neuf types pour décrire la diversité des initiatives rencontrées



- Type A : Recherche d'autonomie par la gestion de l'herbe : 7 initiatives

Ce type regroupe des initiatives de transition vers des systèmes autonomes valorisant au mieux les ressources herbagères locales.

Les leviers mobilisés se focalisent sur l'échelle exploitation et passent par le partage de connaissances : échanges de pratiques, structuration en groupes, parrainages entre agriculteurs. Parmi les pratiques mises en œuvre ou en développement, les plus courantes sont le pâturage tournant, l'introduction de cultures dérobées et d'équilibres cultures / prairies temporaires.

L'accompagnement passe par l'élaboration de références techniques et économiques, la capitalisation d'expériences et de pratiques de gestion, et éventuellement le diagnostic des ressources herbagères disponibles.

Les motivations sont d'ordre technique, pour augmenter la valorisation des ressources locales et maintenir un équilibre entre chargement animal et gestion des prairies, et d'ordre environnemental pour préserver des espaces d'intérêt : prairies permanentes, inondables dans certains cas donc importantes pour le territoire.

- *Type B : Recherche d'autonomie par la mise en place des TCS : 4 initiatives*

Ce type regroupe des initiatives autour du développement des Techniques Culturelles Simplifiées en élevage. L'enjeu de la valorisation des couverts intermédiaires est particulièrement présent. Les objectifs poursuivis sont principalement l'amélioration de l'autonomie fourragère et la préservation des sols. Ces initiatives passent par la mutualisation de matériel et de connaissances sur l'utilisation des TCS, l'identification des espèces appropriées pour fournir du fourrage.

L'accompagnement passe généralement par des essais au champ, avec un accent sur les aspects techniques.

- *Type C : Recherche d'autonomie par la diversification du système de culture : 10 initiatives*

Ce type regroupe des projets autour de la diversification des cultures assolées, avec plus ou moins de structuration de collectifs et à une échelle plus ou moins large allant du réseau d'exploitation à des réseaux régionaux. Les options techniques passent principalement par la révision des assolements et systèmes de culture en vue d'augmenter la diversité des productions pour répondre aux objectifs d'autonomie. L'introduction de protéagineux est souvent envisagée, comme les couverts végétaux à destination fourragère et riches en légumineuses.

L'accompagnement est variable selon les initiatives mais passe par des approches systémiques souvent liées à des démarches de recherche.

Ces initiatives correspondent à des pratiques assez fortement en rupture et visent souvent à rééquilibrer les systèmes de culture, dans certains cas pour introduire des cultures à haute valeur ajoutée.

- *Type D : Echanges au sein d'un collectif d'agriculteurs : 11 initiatives*

Ce type regroupe des initiatives orientées vers la structuration d'échanges au sein de collectifs et de mutualisation de moyens pour développer des ateliers collectifs.

Les échanges directs entre céréaliers et éleveurs ne sont pas tout le temps mis en avant et peuvent exister de manière ponctuelle. La mise en place d'ateliers collectifs est structurante pour les initiatives. Ces ateliers peuvent être des unités de presse à huile (colza et tournesol) ou de trituration (soja), ou des unités de séchage de fourrage, qui structurent des filières locales entre céréaliers et éleveurs ou seulement entre éleveurs. Des formes avancées de mutualisation des moyens de production sont aussi observées, autour de l'assolement en commun, du partage des chantiers de travaux. Les formes d'accompagnement passent souvent par un suivi de projet et de l'animation des partenariats.

Les motivations sont liées à des démarches de territoire, parfois liées à une filière spécifique (AOC Ossau-Iraty), parfois à l'appartenance à un réseau commun (CIVAM Oasis, Bio Bergerac).

- *Type E : Organisation pour la commercialisation en circuits courts : 9 initiatives*

Ce type regroupe des projets autour du développement d'échanges entre agriculteurs avec des systèmes diversifiés et dans l'objectif d'une complémentarité locale allant vers la commercialisation en circuits courts.

Dans la continuité du Type D, ce type regroupe des initiatives collectives pour l'organisation d'échanges directs entre agriculteurs, valorisant la complémentarité des productions notamment par la mise en place de filières

courtes de commercialisation. Ces filières courtes peuvent prendre différentes formes et être elles-mêmes plus ou moins diversifiées : un « panier de produits », une filière veau liée au territoire. L'image des produits et de l'activité agricole sont donc particulièrement mis en avant, à travers la relation directe au consommateur ou la défense d'une identité collective.

L'accompagnement concerne en grande partie l'animation des projets, le renforcement des dynamiques collectives et l'implication des partenaires et acteurs du territoire, filières et collectivités locales.

- *Type F : Utilisation de friches viticoles par des éleveurs : 4 initiatives*

Ce type regroupe des projets d'organisation collective du foncier selon différents aspects, allant de la mise à disposition de parcelles de viticulteurs pour des éleveurs à l'organisation des éléments du paysage pour favoriser la biodiversité et la diversification.

Les initiatives de ce type viennent d'une volonté de valoriser les ressources foncières non utilisées (friches viticoles ou parcelles en renouvellement) ou de trouver des synergies entre systèmes (pâturage des vignes). L'implantation de cultures fourragères dans ces parcelles mises à disposition bénéficie aux éleveurs en constituant une source d'approvisionnement nouvelle, et aux viticulteurs ou autres acteurs du territoire (chasseurs dans le cas du projet FRICATO), via la diversification de l'usage du sol et l'impact des cultures fourragères avec légumineuses sur la fertilité.

Dans certains projets bien avancés l'objectif est de valoriser l'image de production locale en circuits courts ou en diversifiant les activités (filiale boulangère en Pyrénées Orientales, atelier élevage en Charentes).

L'accompagnement de projet passe essentiellement par le montage des partenariats, l'inventaire des ressources foncières disponibles et l'organisation de la production, la mise au point de références techniques locales.

- *Type G : Méthanisation en collectif d'agriculteurs : 7 initiatives*

Ce groupe rassemble des projets de méthanisation en collectif réduit constitués presque uniquement d'agriculteurs. L'unité de méthanisation fait le lien entre différents systèmes, via la collecte des effluents d'élevage et éventuellement certaines cultures (couverts ou cultures énergétiques, mais parfois aucune culture) et l'épandage du digestat chez les cultivateurs. La chaleur issue de la cogénération est souvent utilisée pour sécher des fourrages (luzerne surtout) et améliorer ainsi l'autonomie fourragère et protéique des élevages.

L'accompagnement passe essentiellement par le dimensionnement du projet, l'engagement des acteurs partenaires, le suivi technique des cultures de diversification et de l'intérêt agronomique des digestats.

- *Type H : Méthanisation multi-acteurs type écologie industrielle : 4 initiatives*

Ce type regroupe des projets de gestion collective des effluents d'élevage par la méthanisation impliquant d'autres acteurs du territoire. Des complémentarités sont développées avec d'autres activités dans une démarche d'écologie industrielle.

Les initiatives sont organisées autour d'élevages. Les complémentarités mises en place avec d'autres activités peuvent être variées : laiterie, coopérative céréalière, unité de production de spiruline, nouveaux ateliers d'élevage, bâtiments municipaux, coopérative fruitière. Ces partenariats permettent de diversifier les sources de substrat de méthanisation et/ou d'utilisation de la chaleur de cogénération. Ils inscrivent fortement les initiatives dans des démarches de territoire, favorisent le développement local et peuvent donc ouvrir d'autres perspectives comme la valorisation de produits par une marque locale.

L'accompagnement doit alors couvrir les dimensions techniques, organisationnelles, favoriser et faciliter l'engagement des partenaires et la gouvernance du projet. Il doit être mis en place en amont du montage du projet et de la construction des infrastructures pour permettre les investissements et la réduction des risques.

Analyse transversale des types

Une cohérence des motivations des agriculteurs et des formes d'organisation : la dimension organisation en collectif avec mutualisation des risques apparaît fortement dans les types D et E et s'inscrit dans une logique d'ancrage dans le territoire. En parallèle, les types B et C relèvent plutôt de dynamiques individuelles qui visent à monter en compétence sur un aspect du système de production (devenir plus céréalier, mieux maîtriser la partie cultures), ce qui n'exclue pas une organisation collective mais limitée aux aspects techniques d'échanges de connaissance et de matériel.

La perméabilité entre types : entre types B et C, D et E, F et G, le classement dépend surtout du niveau d'aboutissement de la démarche. Le passage des initiatives d'un type à l'autre est possible, de même que certaines dynamiques collectives peuvent s'essouffler et « abandonner » certaines dimensions du partenariat.

L'importance des dimensions identitaires au-delà des infrastructures dans l'organisation collective. La mise en place de nouveaux ateliers (transformation, séchage, méthanisation) structure fortement les groupes, mais les motivations avancées sont également d'un registre identitaire : changer de modèle de production, produire autre chose ou autrement, inscrire son activité dans le territoire.

Un résumé des différentes dimensions structurant les initiatives collectives enquêtées

Type	Dimension matérielle	Dimension organisationnelle	Dimension identitaire
Type A Autonomie Herbe	∅	Echanges connaissances Structuration en groupe Visites – capitalisation Possible valorisation	« passage à l'herbe » Valeur environnementale
Type B Autonomie TCS	Equipement : semoir, outil travail du sol	CUMA Groupes d'échanges Nouvelles ressources fourragères	Entrée sols Devenir plus céréalier
Type C Autonomie SdC	Equipement adapté aux nouvelles cultures	Approche système Autonomie protéique	Devenir plus céréalier
Type D Echanges /Collectif	Unités transformation : séchage luzerne, tourteaux	Echanges produits Organisation du travail Partage du risque	Démarche « territoire » partenariats céréaliers - éleveurs
Type E Filières courtes /Collectif	Unités transformation Commercialisation	Echanges produits Organisation du travail Partage du risque	Démarche « territoire » ++ Multi-filières Lien producteur-consommateur
Type F Foncier Diversification	Mise à disposition parcelles (viticoles)	Acteurs partenaires pour animation	« retour de l'élevage » Précarité / concurrence Solidarité / territoire
Type G Méthanisation Collectif	Nv. cultures ou couverts Gestion digestats +/- utilisation chaleur	Organisation travail Investissement collectif	Production énergie Réduction impacts envt.
Type H Méthanisation EIT	Fournisseurs multiples Flux fournisseurs / récepteurs	Nouvelles activités / filières Echanges multi-partenaires	Méthanisation liée au territoire et au développement local

Structures d'accompagnement et partenariats

Le rôle des structures d'accompagnement est déterminant dans les initiatives rencontrées, soit pour favoriser les échanges (type A, B, G par exemple), soit pour construire le projet et le rendre faisable (type F en particulier mais aussi très présent dans certaines initiatives des types D, E et H).

L'accompagnement est réalisé par différentes structures, souvent associatives, avec des moyens plus ou moins importants qui sont déterminants pour monter les projets et les mener à bien. De nombreuses initiatives doivent leur existence à un soutien financier, humain et politique des partenaires, ainsi qu'à la continuité de l'engagement des acteurs et des accompagnants.

Conclusion et perspectives pour le recouplage des productions animales et végétales

La typologie des initiatives collectives ayant trait au recouplage PA / PV montre l'importance de la dynamique sur ce sujet. Ces initiatives se répètent, ce qui traduit un intérêt marqué des agriculteurs et des acteurs des territoires pour réinventer des complémentarités locales entre systèmes et mieux valoriser les ressources.

La répétition des initiatives dans chaque type peut provenir du développement de nouvelles technologies et/ou d'une volonté politique de porter ces innovations, comme le Plan Méthanisation, les plans régionaux pour l'autonomie protéique ou plus largement le Plan Agroécologique du Ministère en charge de l'agriculture. Ces initiatives sont mises en œuvre dans une diversité de contextes et représentent donc une gamme de solutions techniques et organisationnelles adaptables et mobilisables à plus grande échelle.

Des principes communs se dessinent : la nécessité d'un accompagnement de moyen à long terme, l'importance de la dynamique collective et de l'engagement d'acteurs autres qu'agriculteurs (collectivités locales, filières).

Enfin, deux perspectives pour le recouplage PA / PV apparaissent à travers ces initiatives.

Le partage d'expériences de terrain, soit dans une logique de proximité (initiatives d'un même type ou de types proches), soit dans une logique de diversité pour donner à voir aux acteurs d'autres modes de fonctionnement. Cette mise en réseau peut toucher les animateurs des projets, notamment à travers des formations, mais également les agriculteurs et autres partenaires, pour renforcer leur motivation et montrer la crédibilité de leur approche.

D'autre part, le développement de projets de recherche – action avec les initiatives repérées pourrait permettre de construire des connaissances hybridant savoirs scientifiques et pratiques, de développer une réflexion sur l'initiative, ses voies d'évolution possibles, et favoriser son accompagnement par la recherche.

